



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Une Afrique rurale en mouvement

Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara



Avec la contribution technique de



GovInn
Centre for the Study of
Governance Innovation

Une Afrique rurale en mouvement

Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara

Publié par

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
et

le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ou le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les appellations employées et la présentation des données sur la/les carte(s) n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires ou zones maritimes, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO ou du CIRAD, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO ou du CIRAD

ISBN 978-92-5-130468-6 (FAO)

ISBN 978-2-87614-737-9 (CIRAD)

© FAO, 2018

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

Conception de couverture et photos :

Par Laurence Laffont en utilisant des photos libres de droits obtenues sur : [pixabay](http://pixabay.com) - www.pixabay.com

Citation :

Mercandalli, S. & Losch, B., eds. 2018. Une Afrique rurale en mouvement. Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara. Rome, FAO et CIRAD. 60 p.

En Afrique subsaharienne, les migrations internes et internationales vers les pays africains prédominent sur les migrations hors Afrique. Du fait de l'importante population rurale de la région et du processus d'urbanisation en cours, les migrations du rural vers l'urbain représentent le schéma dominant de mobilité, bien qu'il coexiste avec d'autres schémas renouvelés, divers et contrastés, dont des migrations rural-rural, urbain-rural et circulaires. Ces dynamiques migratoires participent aux reconfigurations des espaces nationaux et régionaux, façonnant de nouvelles dynamiques territoriales.

DES MIGRATIONS INTRA-AFRICAINES PREDOMINANTES

En 2015, environ 33 millions d'africains vivaient hors de leur pays d'origine et plus de la moitié de ces migrants internationaux avaient migré en Afrique. Ce chiffre masque néanmoins de fortes disparités : alors que les africains du nord migrent hors du continent (90%), ceux originaires d'Afrique subsaharienne migrent principalement en Afrique (environ 70%), vers des pays voisins ou au sein de leur région. L'Afrique de l'Ouest et l'Est sont les régions les plus dynamiques en termes de pays d'origine et d'accueil de migrants. Avec environ 5,7 et 3,6 millions de migrants intra-régionaux en 2015 - 97% et 67% respectivement - elles témoignent des fortes dynamiques intra-régionales avec en tête des pays de destination la Côte d'Ivoire, le Nigéria, le Kenya et l'Éthiopie. Ces dynamiques soulignent aussi le rôle des communautés économiques régionales qui ont adopté des réglementations en faveur de la libre circulation des personnes, bien que le droit de résidence et de travail reste contrôlé. Dans une moindre mesure, l'Afrique de l'Ouest et de l'Est envoient aussi des migrants vers d'autres régions africaines et en accueillent du reste du sous-continent.

Ces dynamiques continentales pourraient être d'autant plus fortes que les données internationales ne rendent compte ni des migrations informelles intra-africaines, ni des dynamiques de migrations circulaires et non résidentielles entre pays. Si les migrations africaines sont en partie facilitées par les régimes de libre circulation, elles sont aussi liées à la nature poreuse des frontières qui facilite les mouvements de personnes et le commerce informel transfrontalier. Plus généralement, l'importance des migrations circulaires est liée au développement de longue date de réseaux sociaux et familiaux, soutenus par l'amélioration des infrastructures et des réseaux de communication.

Par ailleurs, les données disponibles pour quelques pays, bien que limitées, suggèrent que les migrations internes sont très importantes et seraient le schéma de migration dominant en ASS. Elles constituent environ 80% des migrations au Nigéria et en Ouganda, 50% au Kenya et au Sénégal et 38% au Burkina Faso, lié historiquement à la Côte d'Ivoire. Ces données confirment les estimations selon lesquelles les flux migratoires internes seraient globalement six fois supérieurs aux flux internationaux.

DES MIGRATIONS RURALES ET URBAINES DE TAILLE ET FORMES DIFFÉRENTIÉES

Conformément à une population rurale croissante et encore majoritaire en ASS, dans les cinq pays sélectionnés la majorité des migrants est d'origine rurale, en particulier en Ouganda (85%) et au Burkina Faso (93%). Le Nigéria, plus urbain, est une exception avec 55% des migrants provenant des villes, alors que les migrations entre zones urbaines varient de 3% à 18% dans les autres pays. De plus, les migrations rurales et urbaines présentent des caractéristiques contrastées. Reflétant le processus d'urbanisation de la région, dans ces cinq pays sauf au Burkina Faso, les ruraux migrent essentiellement vers les villes nationales. Au Nigéria en revanche, les migrations internes du rural vers l'urbain viennent après le flux urbain-urbain dominant. En ce qui concerne les migrations internationales, les résidents ruraux migrent généralement vers d'autres pays africains, en zones rurales ou urbaines, comme c'est le cas au Burkina Faso où les migrations rurales sont essentiellement dirigées vers la Côte d'Ivoire rurale et son secteur cacaoyer. Par contraste, les migrants urbains, eux, migrent généralement vers d'autres continents et en zone urbaine.

Cependant, l'importance des migrations du rural vers l'urbain et l'urbanisation rapide à travers le continent peuvent être questionnées. Des analyses fondées sur les recensements soulignent que bien que certains pays continuent à s'urbaniser de façon soutenue, la vitesse d'urbanisation a diminué. L'explication viendrait des programmes d'ajustement structurels des années 1980 qui ont réduit l'écart de revenus entre zones rurales et urbaines qui guidait jusque-là les migrations nettes rural-urbain. Aujourd'hui, dans un contexte d'emploi formel qui reste réduit, avec un large secteur informel précaire et des filets de sécurité sociaux limités prévalant dans la plupart des pays, une part significative des moyens d'existence urbains sont vulnérables et manquent de résilience. Cela va de pair avec une propension accrue à la mobilité, non seulement vers les villes mais aussi en dehors de celles-ci. Notamment, on observe des migrations circulaires accrues et une migration nette vers les villes plus réduite. Les moyens d'existence ne sont pas le seul facteur qui explique les migrations circulaires. Les relations villes-campagne en ASS sont également enchâssées dans des contextes sociaux, culturels et politiques. Ces migrations circulaires tendent à affecter le taux net de

migration vers les zones urbaines, expliquant pourquoi l'urbanisation croît plus lentement dans certains pays, l'essentiel de la croissance venant de la croissance urbaine naturelle.

Les migrations entre zones rurales contribuent aussi à la redistribution de la population dans nombre de pays. En 2010, ces flux formaient environ un tiers des mouvements internes de personnes au Burkina Faso et en Ouganda. Ces migrations à l'intérieur des zones rurales peuvent avoir lieu lorsque l'accès au foncier est possible et que de nouvelles activités se développent, telles les mines artisanales. Elles peuvent refléter l'expansion de la frontière agricole et aussi être associées à des crises et changements de l'environnement naturel. Cependant, ces migrations au sein du monde rural résultent généralement d'opportunités d'emploi limitées en ville. Les migrations rurales vers d'autres régions rurales d'un même pays ou d'un pays voisin sont souvent liées à l'économie d'importantes zones de production de cultures de rente (par exemple, coton, arachide, cacao, café ou riz) qui offrent des opportunités d'emploi à un grand nombre de travailleurs.

LES MIGRATIONS FAÇONNENT DE NOUVELLES DYNAMIQUES TERRITORIALES

Les migrations africaines sont devenues plus complexes et diverses. Elles créent de nouveaux espaces fonctionnels façonnés par les réseaux sociaux et économiques. Des formes de migrations renouvelées et diversifiées sont apparues au cours des dernières décennies entre capitales, villes petites et moyennes et espaces ruraux. Ces dynamiques témoignent des limites de plus en plus floues entre les espaces et les modes de vie ruraux et urbains, et de l'importance croissante des relations villes-campagnes, caractéristique d'une nouvelle ruralité africaine. Les catégories statiques « rural » et « urbain » ne saisissent plus les styles de vie et comportements socio-économiques composites associés aux relations de plus en plus intenses entre les espaces. Cependant, les politiques publiques ne reconnaissent pas cette complexité spatiale et occupationnelle des modes de vie ruraux et urbains. Les migrations appuient la diversification des moyens d'existence des ménages et l'accès à des opportunités d'activités, même temporaires. Elles renforcent le rôle des villes petites et intermédiaires, ainsi que les dynamiques socio-économiques locales et régionales. Cette nouvelle réalité territoriale façonnée par les migrations doit être prise en compte par les politiques publiques afin de favoriser une meilleure adéquation entre mesures politiques et besoins locaux.

Fig. 2.1 : Migrations rurales et urbaines par destination (sélection de pays)

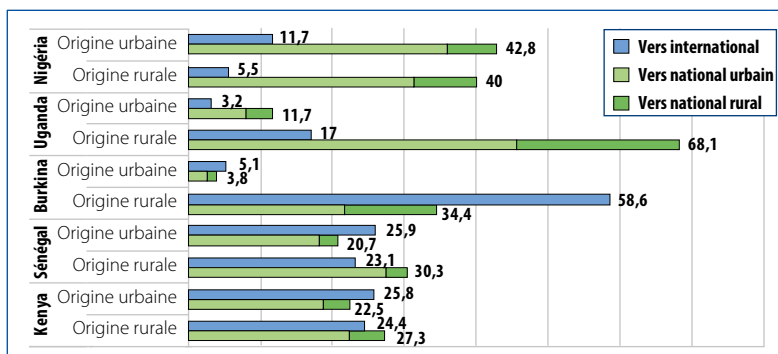
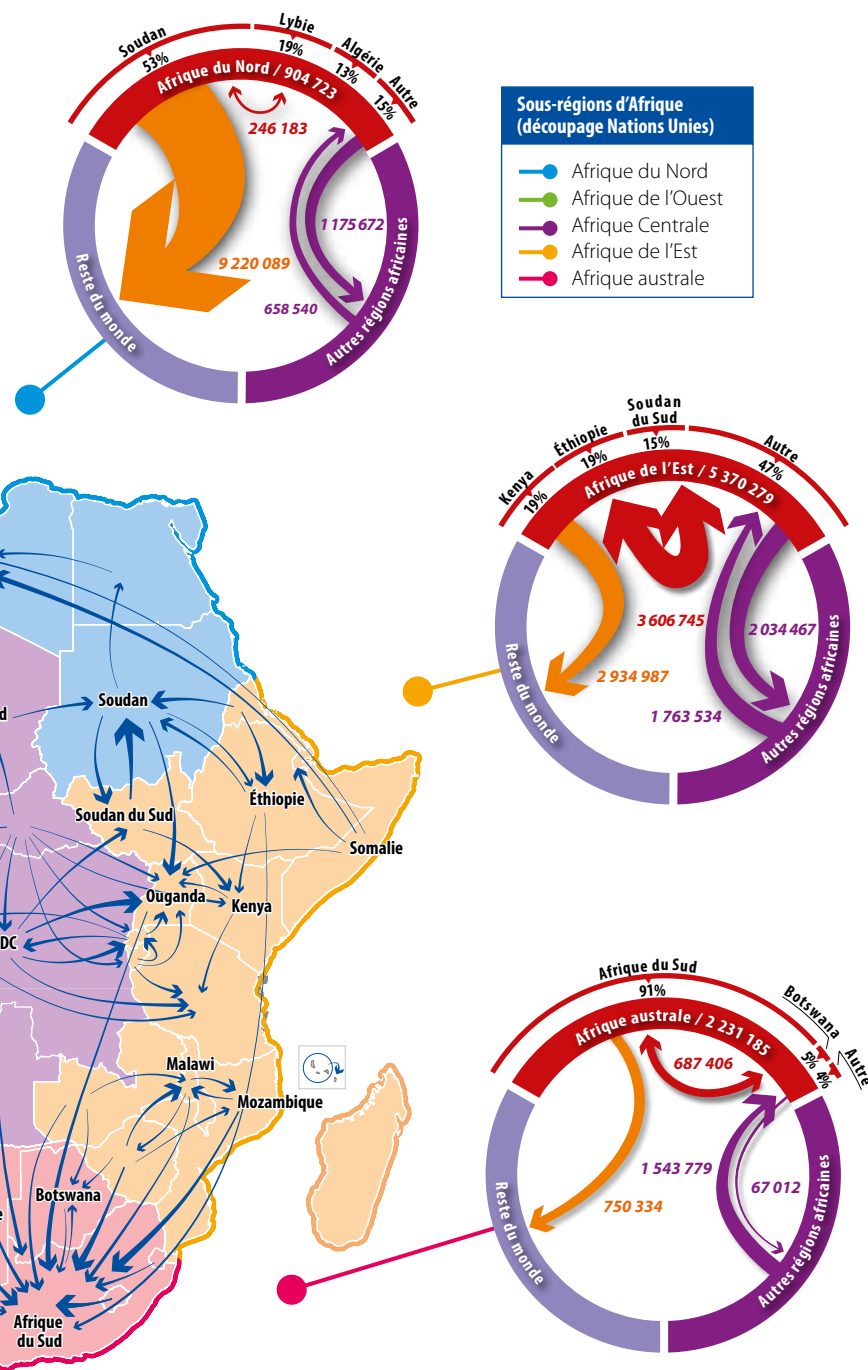
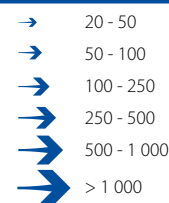


Fig. 2.2 : Migrations internationales intra-Afrique et hors Afrique (2015)



Migrants intra-Afrique (stocks en milliers)



Stocks de migrants selon les régions et hors Afrique

